



ENSEMBLE!

MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE
DE GAUCHE, ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

L'Édito

Front populaire contre le néo-fascisme

Les partis et mouvements de gauche se sont mis d'accord, lundi soir, pour se rassembler sous la bannière d'un nouveau Front Populaire.

Il y aura donc des candidatures uniques de toute la gauche dans les 577 circonscriptions.

ENSEMBLE!, qui avait appelé à cette unité dès dimanche soir, s'en félicite et a adhéré à ce rassemblement. Il s'agit maintenant de le concrétiser localement.

La proposition de former un Front Populaire est la bonne réponse : ce Front Populaire peut permettre un large rassemblement, à la base et au sommet, sans exclusive, incluant toutes les forces syndicales, qui ont montré l'an dernier le chemin de l'unité, les associations (comme la Ligue des Droits de l'Homme) et les mouvements citoyens.

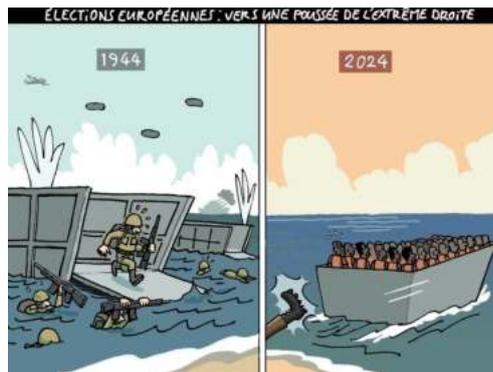
Ce Front Populaire devra porter des mesures immédiates répondant aux exigences sociales, écologiques, féministes et démocratiques (Plus personne en dessous du seuil de pauvreté ; rétablir les droits et les libertés ; abolir la législation anti-migrant-es ; priorité à la santé, à l'écologie, à l'école ; etc.).

Il offrira ainsi un espoir et une alternative qui remobilise l'électorat progressiste et populaire et ouvre des perspectives de transformation de la société.

Les militant-es d'**ENSEMBLE!** seront partout parties prenantes du mouvement pour barrer la route au néo-fascisme et faire gagner une alternative à Macron et à la droite.

ENSEMBLE! appelle à manifester ce week-end avec les organisations syndicales, les associations, les citoyen-nés sous la bannière du Front Populaire.

Européennes : la menace se précise



A la fois redoutée et prévisible, la poussée de l'extrême-droite s'est donc produite le 9 juin, à un niveau inconnu à l'échelle européenne.

C'est un événement majeur, même s'il semble éclipsé en France par la dissolution de l'assemblée nationale. Sur ce point, notons un paradoxe : l'histoire des précédents scrutins rappelle qu'une victoire au scrutin européen n'entraîne pas mécaniquement, par la suite, une victoire électorale en France. Cela n'a pas empêché Macron de dissoudre, excellent moyen de favoriser une telle victoire du RN !

L'évènement majeur de ce scrutin indique une tendance générale à l'échelle européenne : l'existence maintenant avérée d'une menace néo-fasciste. Celle-ci repose sur deux éléments : le projet de société lui-même porté par cette extrême-droite d'une part, et d'autre part l'accélération de sa contamination massive dans le champ politique à droite et plus marginalement à gauche (Slovaquie). Sur trois questions majeures, le rejet des migrant-es, de l'écologie, des droits des femmes et des droits en général, la contamination est claire.

On peut certes faire valoir que la poussée générale de l'extrême-droite (y échappent seulement la Suède, la Finlande, et relativement le Portugal) n'empêche pas une stabilité relative des trois groupes majeurs

du parlement européen. En effet, la droite durcie du PPE, le groupe social-démocrate, la droite plus centriste de Renew -malgré l'affaiblissement de son contingent macronien- maintiennent leurs forces et l'alliance majoritaire de ces trois groupes, à l'œuvre pendant la dernière mandature (mais pas sur tous les dossiers) et ceci dans le prolongement de l'alliance historique, sur des bases néo-libérales, de la droite démocrate-chrétienne et de la social-démocratie, reste possible.

Mais ce constat d'une stabilité relative ne suffit pas : rien ne garantit que les deux groupes d'extrême-droite et néo-fascistes, jusque-là divisés, ne vont pas se rapprocher, malgré leurs divergences notamment sur l'appréciation du régime de Poutine. En ce cas, leur force de frappe serait redoutable : réunis et avec le renfort de la Fidesz (Hongrie) et de l'AfD (Allemagne), ils seraient plus nombreux que Renew et pourraient faire jeu égal avec le groupe social-démocrate.

Enfin, cette stabilité relative ne peut dissimuler le déplacement du centre de gravité du parlement européen vers la droite : c'est aussi ce que signifie le recul du groupe écologiste et la stagnation du groupe de la gauche malgré la progression de LFI en France et de l'Alliance de gauche en Finlande.

Face à la menace néo-fasciste, les mouvements sociaux et les mobilisations citoyennes demeurent indispensables, dans chaque Etat-membre et aussi de manière coordonnée à l'échelle du continent. Et en point d'appui des luttes, comme pour contrer les mauvais coups des droites et des extrêmes-droites - et de leurs possible alliance - mobilisons-nous pour que les trois groupes des écologistes, de la social-démocratie et de la gauche agissent ensemble et de manière coordonnée !

**#MeeTooHopital,
#BalanceTonBistouri,
#StopViolencesSexuelles,
#HopitalSansViolence,
#JusticePourLesVictimes,**

Pas moins de 5 « hashtags » pour appeler les victimes à dénoncer les violences au sein de l'Hôpital. C'est dire si la coupe était pleine !

Après les révélations restées bien trop ignorées du baromètre « Donner des Elles à la Santé » en mai 2023, après les chiffres pourtant alarmants sur les inégalités femmes/hommes, les comportements sexistes, les agressions au sein de l'institution éclatent au grand jour. L'accusation publique contre l'urgentiste Patrick Pelloux a déclenché un déferlement de témoignages, allant des propos sexistes aux gestes déplacés, 20% des salariées déclarant avoir subi des pressions répétées pour obtenir des faveurs sexuelles, et 17% avoir vécu des situations d'agressions sexuelles.

Un collectif de médecins et de soignant·es a publié une tribune dans le journal Libération du 7 mai. Il dénonce ces agressions et déclare ne plus tolérer « ces gestes, ces propos, et l'omerta généralisée au sein de l'Hôpital Public ». Il réclame la protection fonctionnelle pour les étudiantes et salariées qui dénoncent les pratiques, des sanctions et pas le déplacement du « problème » dans un autre service, la fin du plafond de verre, des promotions en fonction des compétences et pas du copinage.

« La culture de l'impunité c'est terminé. Il y aura tolérance zéro » a déclaré le ministre Frédéric Valletoux. Jusqu'à présent, tous les ministres de la Santé, hommes ou femmes, ont fermé les yeux, ont toléré des pratiques interdites par la loi, pourtant connues de tous et

toutes. Fini les belles paroles. On attend des actes.

Dans le même temps, depuis plusieurs années, les violences obstétricales sont dénoncées par le mouvement féministe. Ce sont les praticien·nes, tellement sûr·es de leur savoir qu'iels n'expliquent plus les actes pratiqués ni ne demandent l'accord des patientes. Ce sont les mêmes « sachant·es » qui perpétuent l'infantilisation des malades. Cela aussi doit être réformé.

Le fameux « esprit carabin » a trop longtemps permis le passage à l'acte, ses auteurs sûrs de l'impunité. **Le milieu hospitalier est gangré par le patriarcat. Il faut que cela cesse.**

L'extrême droite atteint en France un record inégalé, tirant toute l'Union européenne vers l'extrême-droite.

La dissolution de l'assemblée nationale fait courir le risque d'un nombre encore plus important de député·es réactionnaires dans l'hémicycle.

Ces député·es font et feront tout pour réduire les droits des femmes, des personnes Lgbtqi+, des immigré·es, des étranger·es, des pauvres.

Ce danger est réel, concret, encore plus eu égard à la situation en Europe et à une possible cohabitation.

Le mouvement féministe le réaffirme : les 30 juin et 7 juillet prochain, aucune voix ne doit aller à l'extrême droite.

La campagne commence maintenant ! 9 Juin 2024



www.grevfeministe.fr | lagrevfeministe | grevfeministe | grevfeministe

La violence coloniale en Palestine

La violence est inhérente au système colonial, que ce soit dans le passé (Algérie, par ex.) ou actuellement (Kanaky, Palestine). En Palestine, cette violence contre les Palestinien·nes s'est développée pendant le mandat britannique, mais beaucoup plus encore après la seconde guerre mondiale, avant comme après la création de l'État d'Israël : massacre de Deir Yassine (9 avril 1948) 100 à 120 personnes tuées par des milices sionistes d'extrême-droite, « notre Oradour » pour les Palestinien·nes francophones ; Tantura (22-23 mai 1948), 200 prisonniers palestiniens exécutés. En tout, entre fin 1947 et l'été 1949, il y eut plusieurs dizaines de massacres soit par des milices, soit par l'armée ; par ailleurs, des cas de viols de femmes palestiniennes ont été évoqués.

Cette violence a continué contre les Palestiniens d'Israël : massacre, le 29 octobre 1956, de 46 villageois de Kafr Kassem.

Après l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza, de nombreux cas de violences, de tortures (parfois mortelles, notamment dans les prisons israéliennes) ont été documentés (aussi bien sur des hommes que des femmes).

Mais le summum est atteint depuis le 7 octobre et le début du génocide de la population gazaouie. Selon l'expert militaire G. Ancel, le bilan serait beaucoup plus lourd que celui annoncé par le Hamas : 60 à 70 000 mort·es et plus de 200 000 blessé·es. Les cas de violences sexuelles (dont deux cas de viols déclarés¹) et de tortures se sont multipliés.

Il faut citer le cas du camp de prisonniers de Sd Teiman, dans le Neguev. Selon un chirurgien israélien de l'ONG *Physicians for Human Rights Israel*, « Les patients n'ont pas de nom. Ils sont tous attachés à leur lit. Ils ne peuvent pas bouger. Ils ont les yeux bandés. Ils sont nus. Ils portent des couches. C'est une violation assumée de la Convention de Genève (...) C'est bien plus que de la torture physique et psychologique »². Il conclut son témoignage en disant « C'est peut-être pire que Guantanamo ».

1 - Nick Robertson, « UN experts condemn 'credible' reports of executions, sexual assault by Israeli soldiers », *The Hill*, 19-02-2024

2 - Témoignage publié par Radio-France le 2-06-2024

Equipe d'Animation de la commission Israël / Palestine



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

contact@ensemble-mouvement.com



ENSEMBLEmouvnt



Mouvt_ENSEMBLE



mouvement_ensemble

